

FRANCESCO MASSA

Quand les chrétiens inventaient le ‘paganisme’.

La construction d’un ‘savoir religieux’ sur le paganisme chez les auteurs chrétiens d’époque constantinienne (première moitié du IV^e siècle de notre ère)

PROGRAMME COLLABORATIF 2

Mon projet consiste à mettre en lumière la **construction de la catégorie de « paganisme »** chez les auteurs chrétiens à une époque de transition pour l’Empire romain **sous le règne de l’empereur Constantin**. Dans les mondes grec et romain, le « paganisme » n’était pas une catégorie, puisque le religieux n’était pas séparé des autres registres du social, les païens eux-mêmes se définissant seulement comme « honorant les dieux » (*cultores deorum*). Dans cette perspective, **l’idée d’un « savoir religieux sur les religions païennes » constitué en système est le résultat des élaborations intellectuelles des savants chrétiens** qui ont mis en scène les cultes et les mythes des mondes grec et romain dans des ouvrages polémiques. Le « paganisme » et « le christianisme » sont **deux catégories qui ont été modelées à cet effet, à un moment précis de l’histoire de l’Empire et des églises** par un groupe d’auteurs chrétiens : ces catégories ne correspondaient pas à la réalité religieuse quotidienne de l’empire du IV^e siècle de notre ère, dans laquelle les identités religieuses étaient loin d’être établies de manière fixe.

En parallèle aux processus de construction d’un savoir chrétien qui se voulait autonome et indépendant des traditions précédentes, je me propose d’étudier les mécanismes chrétiens d’accusation qui ont contribué à modeler la catégorie de « paganisme », telle qu’elle a été transmise d’abord à l’époque médiévale et ensuite également à l’époque moderne.

Je concentrerai mon étude sur une **sélection de quatre textes polémiques chrétiens** contre les pratiques religieuses grecque et romaine :

1. Lactance, *Institutions divines* ;
2. Athanase d’Alexandrie, *Contre les païens* ;
3. Eusèbe de Césarée, *Préparation évangélique* ;
4. Firmicus Maternus, *L’erreur des religions païennes*.

Ce *corpus* de textes grecs et latins me semble pertinent dans la mesure où il propose des points de vue différents de figures chrétiennes qui n’ont pas eu les mêmes fonctions politiques et religieuses dans cette première moitié du IV^e siècle. À cette époque, par leur travail rhétorique et conceptuel, les auteurs chrétiens ont construit artificiellement un système de mythes et rites païens, alors que ces derniers étaient en réalité divers et bigarrés selon les temps et les lieux. Les argumentaires des auteurs chrétiens répondaient à la volonté de dresser un tableau des cultes et mythes païens qui serait dénué de contradictions internes et, de ce fait même, plus aisément opposable au « christianisme ».

Telle que je la conçois, ma recherche littéraire et historique vise également à se confronter aux réflexions des sciences sociales des religions, dans lesquelles le terme de paganisme s’est constitué comme une « catégorie de l’altérité » et a connu d’autres applications aux époques modernes et contemporaine.

Mon projet participera principalement au **Programme collaboratif 2 du LabEx HASTEC**, « **Savoirs scientifiques, savoirs religieux, savoirs sociaux** », et s’inscrira dans les activités de recherche du **Laboratoire d’études sur les Monothéismes** (UMR 8584).